

SPIP 82 : lettre ouverte au Directeur interrégional

Monsieur le Directeur Interrégional,

Alors que cela fait des mois que l'équipe du SPIP 82 tente de proposer des solutions pour une organisation de service qui soit le moins précaire possible, nous vous adressons cette lettre car **nous avons besoin d'être entendus et d'avoir des réponses claires.**

Alors même que nous avons à plusieurs reprises alerté notre hiérarchie, nous souhaitons attirer votre attention sur **les conditions matérielles plus que dégradées** dans lesquelles tentent de travailler au quotidien les agents affectés au SPIP 82 et plus particulièrement ceux en poste à la maison d'arrêt de Montauban.

A ce jour, l'équipe pluridisciplinaire composée de 3 CPIP, d'une ASS et d'une coordinatrice socio culturelle, soit 5 personnels, interviennent au sein de l'établissement pénitentiaire. Nous accueillons également deux stagiaires CPIP qui sont positionnés sur l'antenne mixte. Mais voilà, **nous disposons à l'heure actuelle d'un seul point d'accès équipé d'un ordinateur et d'une ligne fixe en aile administrative.** Cet espace se situe dans un couloir conduisant à deux autres bureaux et dans ce lieu se trouve également l'armoire à MOTOROLA (API) qui sont très souvent allumés, ainsi que le coffre fort où sont stockés les stupéfiants et quelques portables saisis. En détention, nous avons deux bureaux fléchés « SPIP » équipés d'un ordinateur, d'une ligne fixe et d'une imprimante. Ces bureaux sont cédés ponctuellement aux partenaires du SPIP (pôle emploi, mission locale, PPAIP...). Actuellement, les déplacements (entre 2 et 4 par jour) se font avec le véhicule personnel des agents faute de voiture dédiée et sans aucune possibilité d'indemnisation.

Nous ne sommes plus en capacité matérielle d'assurer nos missions de suivi alors même que notre équipe milieu fermé n'est pas au complet (1,8 CPIP ETP actuellement). Les dossiers sont en milieu ouvert (notre hiérarchie refusant qu'ils soient à la maison d'arrêt) et nous n'avons pas accès, de manière systématique à GENESIS ou à APPI : nous allons en entretien sans aucun support et **il est de plus en plus compliqué d'assurer une prise en charge satisfaisante des détenus qui nous sont confiés.** La multiplication des écrits que nous sommes tenus de rendre dans des délais de plus en plus courts viennent couronner ces difficultés.

Depuis plusieurs mois maintenant les engagements locaux de service sont en cours entre la DFSPIP et le chef d'établissement. Bien que des solutions sembleraient voir le jour, à ce jour **personne n'est en capacité de nous communiquer des réponses claires : pas de délais, pas de date.** Nos collègues surveillants ont saisi au dernier CTS le chef d'établissement sur la question des bureaux pour le SPIP, ils n'ont pas eu plus de réponse que nous.

Nous voulons juste travailler ! Nous avons besoin de renforts humains et de moyens matériels rudimentaires pour fonctionner ! Nous espérons avoir l'occasion d'échanger avec vous sur cette question, entre autre, lors de votre venue prochaine pour l'inauguration du SPIP.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération.

La CGT SPIP 32/82 et le SNEPAP-FSU du SPIP 82